



## SUR LES CANTHARIDAE AFRICAINES

(18) (\*)

par Noël MAGIS

Université de Liège, Institut Ed. Van Beneden,  
Laboratoire de Morphologie, Systématique  
et Écologie animales

### 18. — Complément d'information sur trois *Silidius* GORHAM décrits par Maurice PIC (Cantharidae, Silini).

Je tiens à remercier M. Pierre BASILEWSKY, Chef de la Section d'entomologie du Musée royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, qui m'a donné la possibilité d'examiner les types de *Silidius notatithorax*, de *Silidius wittei* et de *Silidius basimaculatus*, publié erronément en 1956 sous le nom de *Silis basimaculatus*.

Outre les caractères qui classent ces trois espèces dans le sous-genre *Wittmerus* MAGIS (1957), ces *Silidius* ont une stature pratiquement identique et présentent une livrée très semblable, compte tenu de la variabilité intraspécifique de la coloration. De plus, la structure si particulière du pronotum propre aux mâles des espèces de ce groupe, ne fournit aucun caractère diagnostique particulièrement décisif. C'est principalement cette dernière constatation qui m'avait conduit (MAGIS, 1957) à considérer que les différences invoquées par PIC ne justifiaient pas l'isolement de ces différentes formes au rang d'espèces distinctes.

En progressant dans l'étude analytique du genre *Silidius*, j'ai été amené à me poser la question de savoir si la valeur hiérarchique que j'attribuais à la structure du pronotum n'était pas trop considérable. C'est la raison pour laquelle j'ai entrepris une nouvelle analyse de ces espèces.

Chez les Silini en général et les *Silidius* en particulier, l'édeage et le neuvième urite abdominal (segment génital) sont étroitement coaptés (MAGIS, 1968). L'isolement des pièces strictement génitales se heurte par conséquent à des difficultés techniques non négligeables en nécessitant une dissection pratiquement complète de tout l'abdomen. Je n'ai pas voulu procéder à cette opération sur des exemplaires uniques et déjà désignés comme « types ». On peut cependant tirer beaucoup de profits des caractères que présente le dernier segment abdominal apparent (morphologiquement l'urite VIII), profondément et très diversement modifié en vue de maintenir l'abdomen de la femelle pendant la durée de l'accouplement.

La figure 1 fait immédiatement ressortir les différences originales qui, chez les trois *Silidius* étudiés, apparaissent au niveau de cet urite.

(\*) Présenté par Ch. Jeuniaux, le 18 septembre 1969.

Pour les notes précédentes, voir N. MAGIS, *Rev. Zool. Bot. afr.*, 56 (3-4), 1957, p. 221 ; *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belgique*, 34 (36), 1958, p. 1 ; *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 100 (22), 1964, p. 295 et 102 (7), 1966, p. 123.

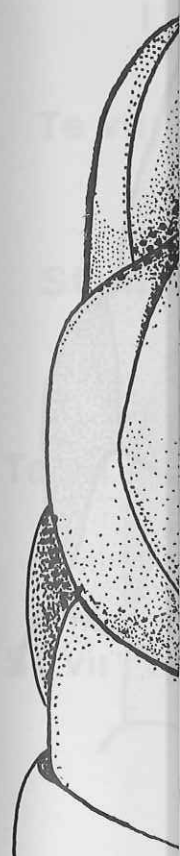


Fig. 1.

AM décrits par

on d'entomologie  
possibilité d'exa-  
*us basimaculatus*,

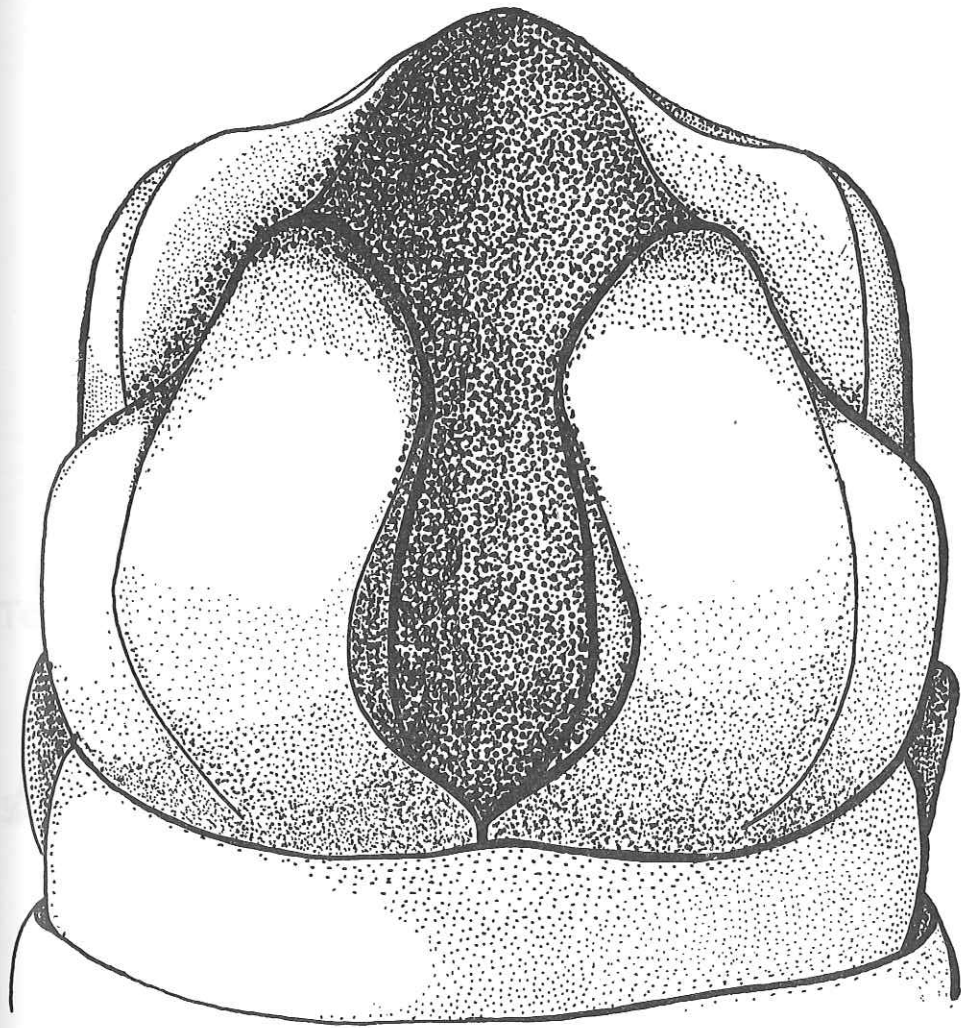
s-genre *Wittmerus*  
et présentent une  
de la coloration.  
es des espèces de  
ment décisif. C'est  
(MAGIS, 1957) à  
as l'isolement de

i été amené à me  
ais à la structure  
uelle j'ai entrepris

ge et le neuvième  
s, 1968). L'isole-  
à des difficultés  
uement complète  
r des exemplaires  
irer beaucoup de  
pparent (morpho-  
odifié en vue de  
lement.

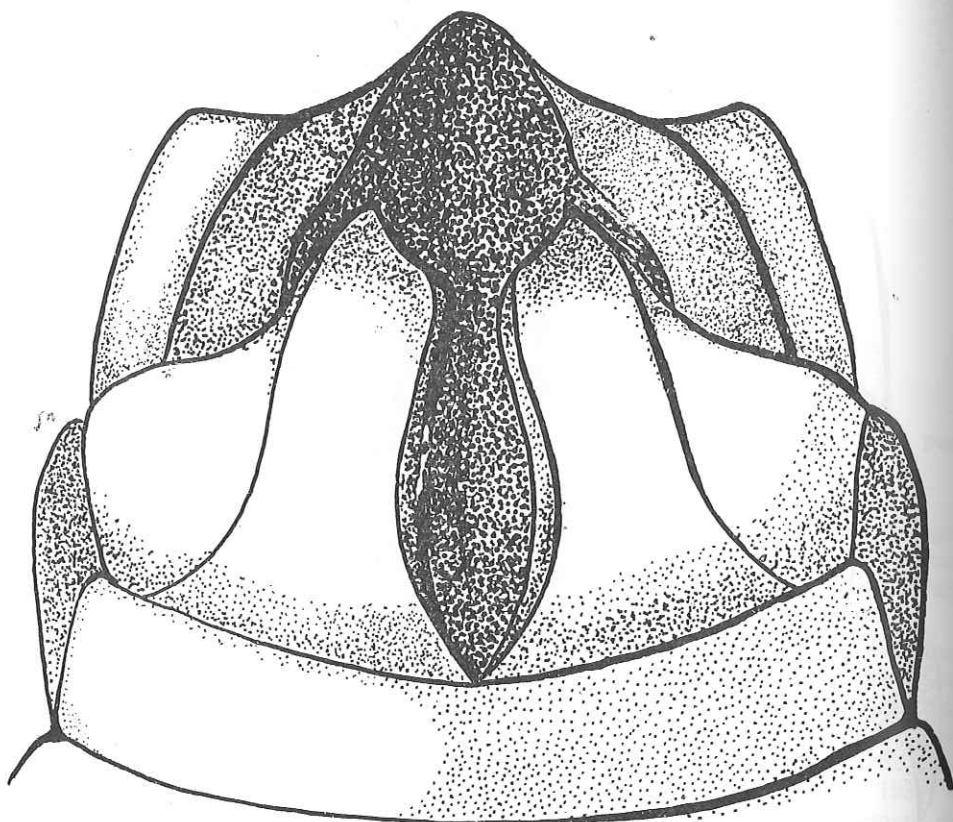
males qui, chez les

3-4), 1957, p. 221 ;  
*Ent. Belgique*, 100



A

Fig. 1. — Vue sternale des derniers urites abdominaux apparents des ♂.  
A : *S. notatithorax* PIC ;  
(Chambre claire, 32 ×).



B

Fig. 1. — B : *S. wittei* PIC ;

I.  
 Te VIII  
 St VIII  
 Te VII  
 St VII

Ces parti  
 lumière un ex

1° contra  
*S. basimacula*

2° chez l  
 abdominal ap  
 Les caractères  
 une valeur hi  
 particulièrement  
 pronotum pe  
*Wittmerus*. L  
 d'entre elles.

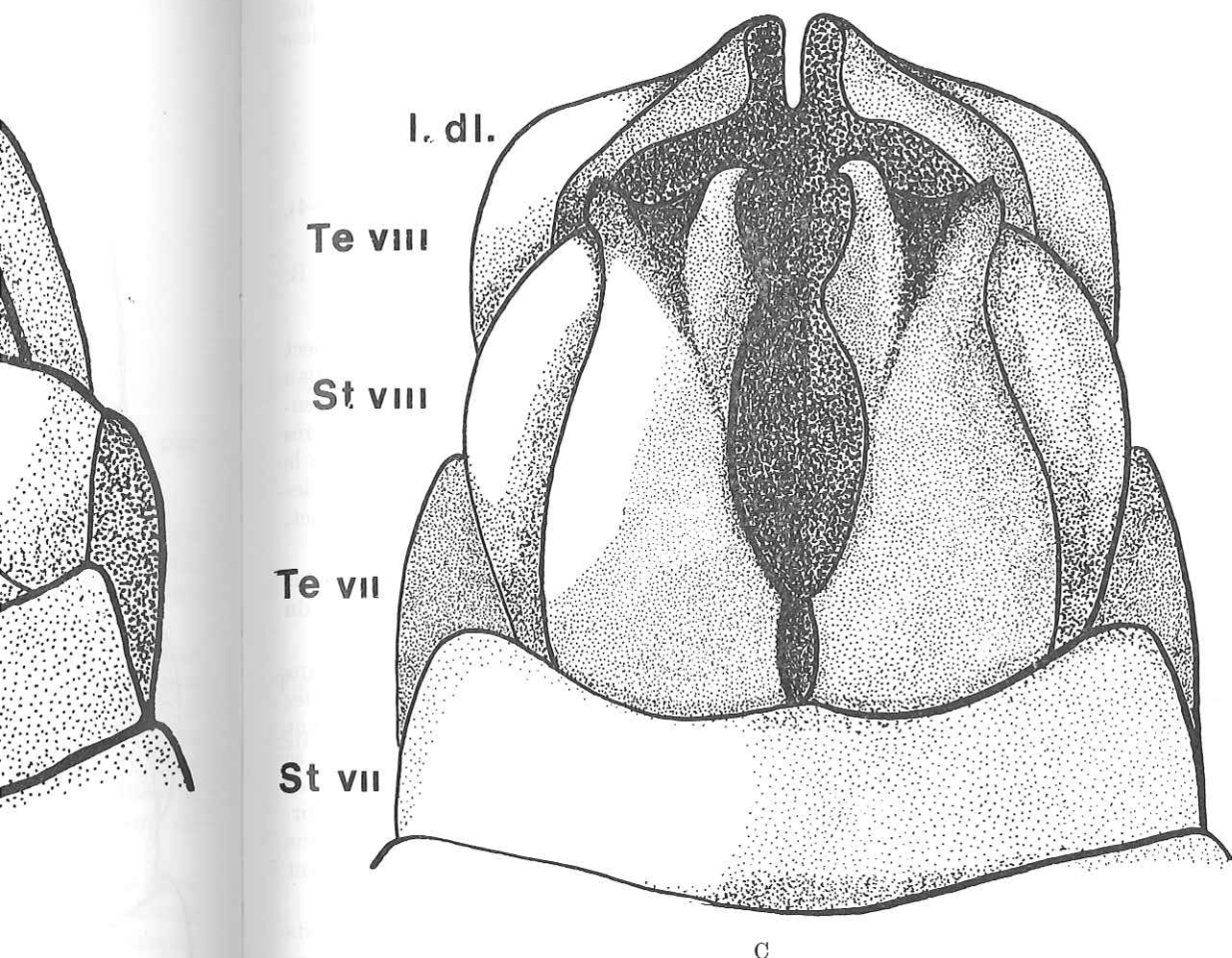


Fig. 1. — C : *S. basimaculatus* (Pic).

Ces particularités, ajoutées à la somme des différences mineures que met en lumière un examen approfondi des autres structures, permettent de conclure que :

1° contrairement à ce que je pensais autrefois, *S. notatithorax*, *S. wittei* et *S. basimaculatus* sont d'indiscutables « bonnes espèces » ;

2° chez les mâles des *Silidius*, les variations de la forme du dernier segment abdominal apparent et celles du pronotum ne sont pas nécessairement corrélatives. Les caractères taxinomiques associés à ces deux structures possèdent par conséquent une valeur hiérarchique différente. La configuration de l'urite VIII est un élément particulièrement important pour définir les espèces, tandis que la structure du pronotum permet de circonscrire les diverses lignées qui composent le sous-genre *Wittmerus*. Les trois espèces considérées ici représentent indiscutablement l'une d'entre elles.

Comme PIC ne s'est pas référé systématiquement à la structure abdominale des mâles, je crois donc utile de redonner une description plus explicite et plus complète de ces trois *Silidius*.

**Silidius (Wittmerus) wittei** PIC.

*Silidius Wittei* PIC, Rev. Zool. Bot. afr., 24 (3), 1934, p. 277.

*Silidius (Wittmerus) notatithorax* PIC, MAGIS, Rev. Zool. Bot. afr., 56 (3-4), 1957, p. 223.

Holotype : Katanga : Kansenia, ♂, 15.XI au 15.X.1930, G. F. de Witte, R. det. 2708 i, Musée royal de l'Afrique centrale.

Tête, yeux compris, aussi large que le pronotum pris en son milieu, d'aspect luisant. Clypéus triangulaire, nettement aigu au sommet, présentant un pli médian assez saillant qui s'étend pratiquement jusqu'au bord postérieur des soquets antennaires. Front légèrement déprimé entre les yeux, ces derniers volumineux et très saillants. Antennes longues et grêles ; deuxième article 2,5 fois plus court que le troisième, quatrième à peine plus court que le précédent mais aussi long que les suivants. Articles 4-10 légèrement comprimés et faiblement élargis à leur sommet, onzième acuminé à l'apex.

Tête et pièces buccales rousses, à l'exception du bord antérieur du clypéus finement liseré de brun. Antennes un peu plus jaunes, avec le bord supérieur du scape et du pédicelle étroitement marqué de brun.

Pronotum légèrement rétréci vers l'avant, arrondi sous une même courbe dans son pourtour antéro-latéral (fig. 2). Bords latéraux incisés en avant des angles postérieurs. Cette échancrure donne naissance à deux lobes : l'antérieur obliquement dirigé vers l'arrière et vers l'extérieur ; le postérieur, protubérant vers le haut, se compose d'une pièce maîtresse subarrondie vers l'arrière mais fortement acuminée vers l'avant et, d'autre part, d'un petit processus lamelleux dirigé vers l'extérieur. Fossette médiane assez petite mais très profonde. Pronotum de même teinte que la tête mais marqué d'une tache brunâtre en forme d'ancre renversée, n'atteignant ni le bord antérieur ni le bord postérieur du pronotum.

Élytres, à leur base, un peu plus larges que le pronotum, marqués de petits points circulaires assez profonds et très distincts. Jaunâtres avec, sur chacun, une macule brunâtre très faiblement apparente, située au voisinage du scutellum. Ce dernier assez grand, nettement arrondi au sommet.

Pattes grêles, jaunâtres, genoux très étroitement et tarses entièrement rembrunis. Sternites thoraciques et abdominaux, dernier compris, également jaunâtres.

Sternite de l'urite VIII (fig. 1 B) divisé en deux lobes largement tronqués au sommet et présentant un sillon longitudinal les divisant en une large portion ventrale convexe et une partie plus étroite, ventro-latérale. Tergite VIII régulièrement mais assez faiblement incurvé vers le bas, échancré à son extrémité postérieure de façon à donner deux lobes dorso-latéraux (l. dl., fig. 1).

Longueur : 10 mm.

*Silidius (Wittmerus) wittei* se singularise des mâles des deux autres espèces :

- par la configuration de son huitième sternite abdominal,
- par sa stature un peu plus svelte,
- par sa livrée fondamentalement plus claire,
- par la ponctuation particulièrement nette de ses élytres.



Fig. 2. — *Silidius*

**Silidius (Wittm**

*Silidius*

*Silidius*

1957,

Holotype : I

2

Allotype : i

Comparé à S

vantes :

1° le pli méc  
aplatis et compara  
est également plu

2° le front e

3° le pronotu

4° la punctua  
moins espacés et  
ridés que punctu

5° les lobes  
bombés et surto

6° le bord ap  
milieu, ses lobes

re abdominale des  
e et plus complète

277.

Bot. afr., 56 (3-4),

F. de Witte, R.

milieu, d'aspect  
ant un pli médian  
es soquets anten-  
lumineux et très  
plus court que le  
aussi long que les  
s à leur sommet,

érieur du clypéus  
bord supérieur du

ême courbe dans  
avant des angles  
érieur obliquement  
vers le haut, se  
tement acuminée  
vers l'extérieur.  
même teinte que  
sée, n'atteignant

marqués de petits  
sur chacun, une  
du scutellum. Ce

entièrement rem-  
ement jaunâtres.  
ment tronqués au  
arge portion ven-  
III régulièrement  
té postérieure de

autres espèces :

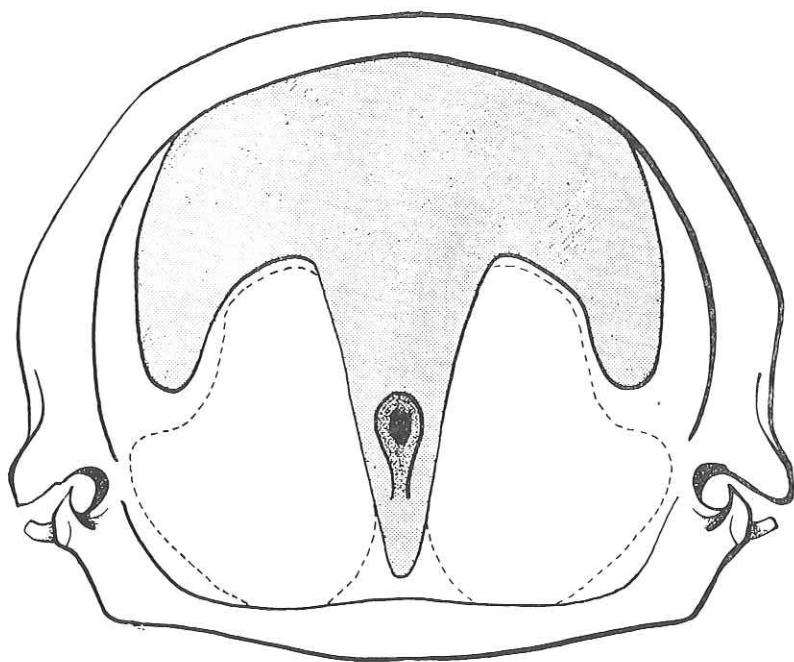


Fig. 2. — *Silidius (Wittmerus) wittei* PIC (Holotype), pronotum. (Chambre claire, 32 ×).

#### ***Silidius (Wittmerus) notatithorax* PIC.**

*Silidius notatithorax* PIC, Ann. Soc. Ent. Belgique, 53, 1909, p. 96.

*Silidius (Wittmerus) notatithorax* PIC, MAGIS, Rev. Zool. Bot. afr., 56 (3-4), 1957, p. 223.

Holotype : Katanga : Kundelungu, ♂, .IX.1907, Dr. Sheffield Neave, R. det. 293 G, Musée royal de l'Afrique Centrale.

Allotype : idem, ♀.

Comparé à *S. wittei*, *S. notatithorax* présente les différences anatomiques suivantes :

1° le pli médian du clypéus est moins saillant, ce dernier apparaît ainsi plus aplati et comparativement plus déprimé par rapport au front ; le sommet du clypéus est également plus obtus ;

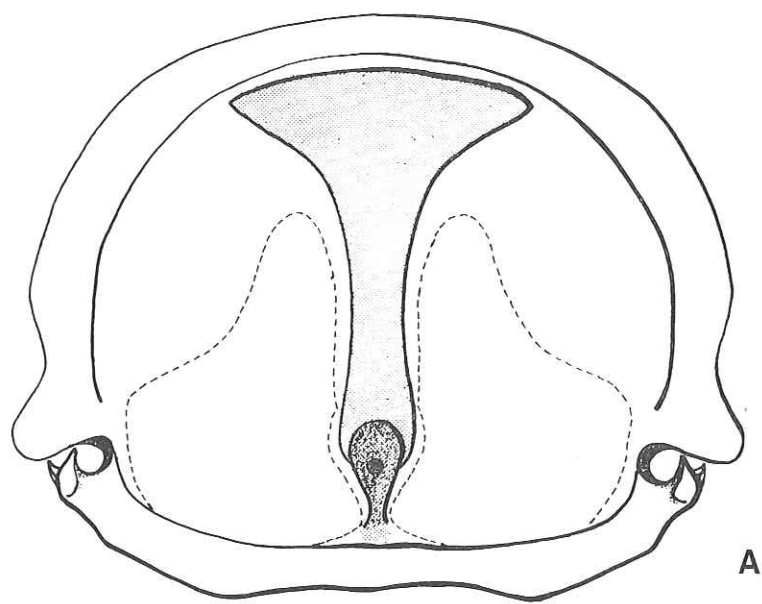
2° le front est un peu moins déprimé entre les yeux ;

3° le pronotum (fig. 3 A) est légèrement plus transverse ;

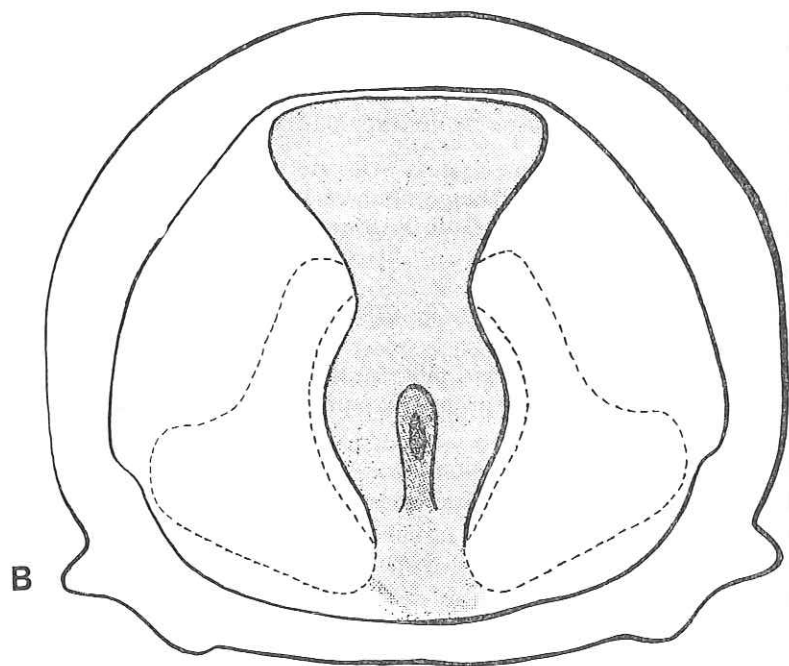
4° la ponctuation des élytres est formée ici de points nettement moins profonds, moins espacés et plus irrégulièrement disposés, de sorte que les élytres sont plutôt ridés que ponctués ;

5° les lobes du sternite VIII (fig. 1 A) sont passablement plus larges et plus bombés et surtout présentent un sommet beaucoup plus arrondi ;

6° le bord apical du tergite VIII est un peu moins profondément ouvert en son milieu, ses lobes dorso-latéraux paraissent ainsi moins hauts.



A



B

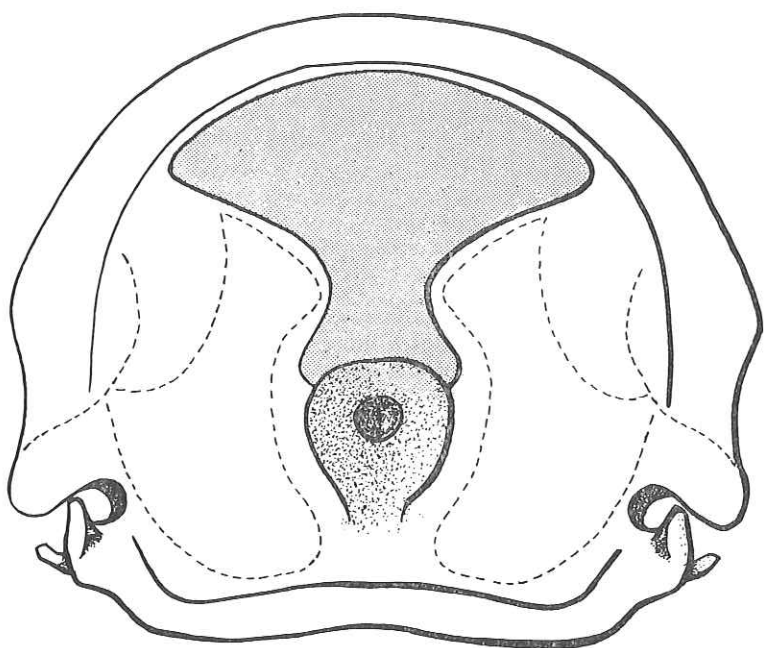
D

Fig. 3. — *Silidius (Wittmerus) notatithorax* PIC : pronotum ♂ (A) et ♀ (B).  
*Silidius (Wittmerus) basimaculatus* (PIC) : pronotum ♂ (C) et ♀ (D). (Chambre claire, 32 ×).





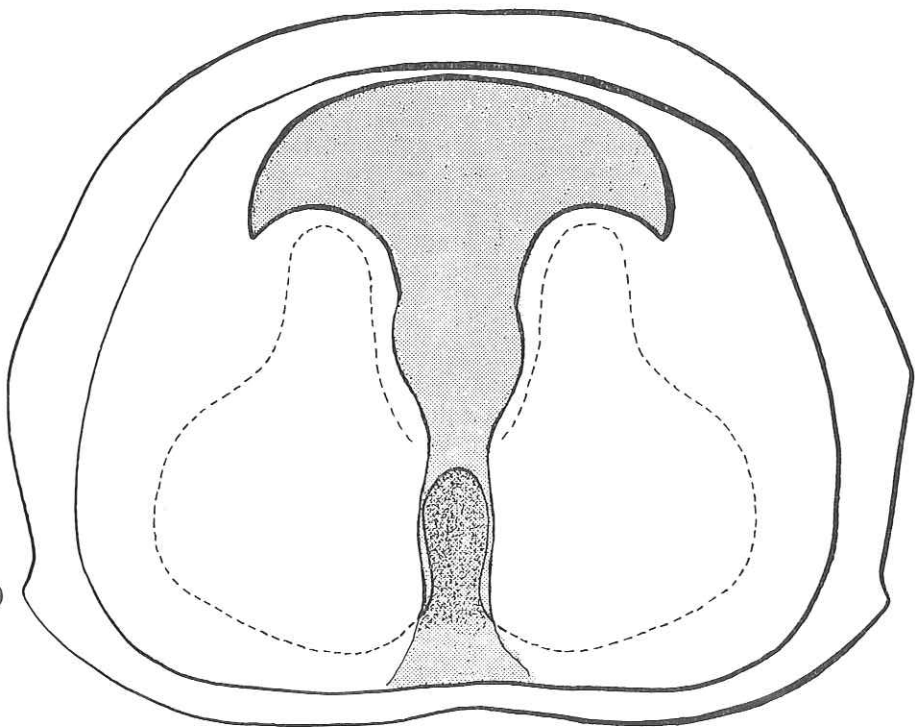
A



C



D



(A) et ♀ (B).  
ombre claire, 32 ×).

Aussi bien chez le mâle que chez la femelle, la coloration est plus foncée que chez *S. wittei* : la tonalité fondamentale est franchement rousse et non plus jaunâtre. On retiendra en outre les différences complémentaires suivantes :

1° front assombri par deux tâches brunâtres séparées au milieu de celui-ci et contournant le bord interne des yeux jusqu'au bord postérieur des soquets antennaires (♂) ou tache continue et moins étendue vers le bas (♀) ;

2° palpes labiaux et maxillaires bruns ;

3° antennes (♂ et ♀) nettement brunes, à l'exception de la base du scape, roussâtre ;

4° tache du pronotum moins étendue dans la région antéro-latérale, ne dessinant pas une ancre renversée mais figurant plutôt une colonne surmontée d'un chapeau (fig. 3 A, B) ;

5° élytres brunâtres, sans macule au voisinage du scutellum mais avec une tache apicale étroite et peu marquée (♂), soit plus étendue et non plus brun foncé mais nettement noire (♀) ;

6° sommet des fémurs, genoux, tibias et tarses de toutes les pattes brunâtres ;

7° métasternum brunâtre, sternites abdominaux maculés également de brunâtre mais de manière diffuse.

La femelle de *S. notatithorax* diffère de l'autre sexe par son corps plus large, par les quelques détails de coloration cités plus haut et surtout par la forme du pronotum dont les bords latéraux ne sont pas incisés mais simplement sinués en avant des angles postérieurs (fig. 3 B). Le sternite VIII (dernier sternite abdominal apparent) présente de notables différences avec celui de la femelle de *S. basimaculatus* (PIC) (fig. 4).

#### **Silidius (Wittmerus) basimaculatus** (PIC).

*Silis basimaculatus* PIC et var. *diversiceps*, Rev. Zool. Bot. afr., 53 (1-2), 1956, p. 189.

*Silidius (Wittmerus) notatithorax* (PIC), MAGIS, Rev. Zool. Bot. afr., 56 (3-4), 1957, p. 223.

Holotype : Lulua : Kapanga, ♂, .XII.1932, F. G. Overlaet, Musée royal de l'Afrique Centrale.

Allotype : celui-ci n'ayant pas été fixé par M. PIC, je propose de considérer comme tel la femelle « paratype » portant les mêmes indications chorologiques que le mâle précédent. Ce spécimen porte en outre l'étiquette d'inventaire R. det 6894c.

Paratypes : Lulua : Kapanga, 1 ♀, .VIII.1932, F. G. Overlaet ; id. 5 ♂, 3 ♀, .IX.1932 ; id. 1 ♂, .XII.1932 ; id. 2 ♂, 3 ♀, .I.1933 ; id. 2 ♀, .II.1933.

D'autres paratypes (non revus) se trouvent dans la collection PIC, conservée au Museum d'Histoire naturelle de Paris.

Tête, yeux compris, un peu plus large que le pronotum pris en son milieu, d'aspect luisant. Clypéus triangulaire à sommet peu aigu, comme celui de *S. notatithorax* mais avec un pli médian presque aussi accusé que chez *S. wittei*. Antennes longues et grêles avec les articles subcylindriques, à peine élargis à leur sommet

t plus foncée que  
non plus jaunâtre.

lieu de celui-ci et  
es soquets anten-

a base du scape,

érale, ne dessinant  
ée d'un château

m mais avec une  
n plus brun foncé

pattes brunâtres ;  
ement de brunâtre

corps plus large,  
par la forme du  
plement sinués en  
ternite abdominal  
elle de *S. basima-*

Bot. afr., 53 (1-2),

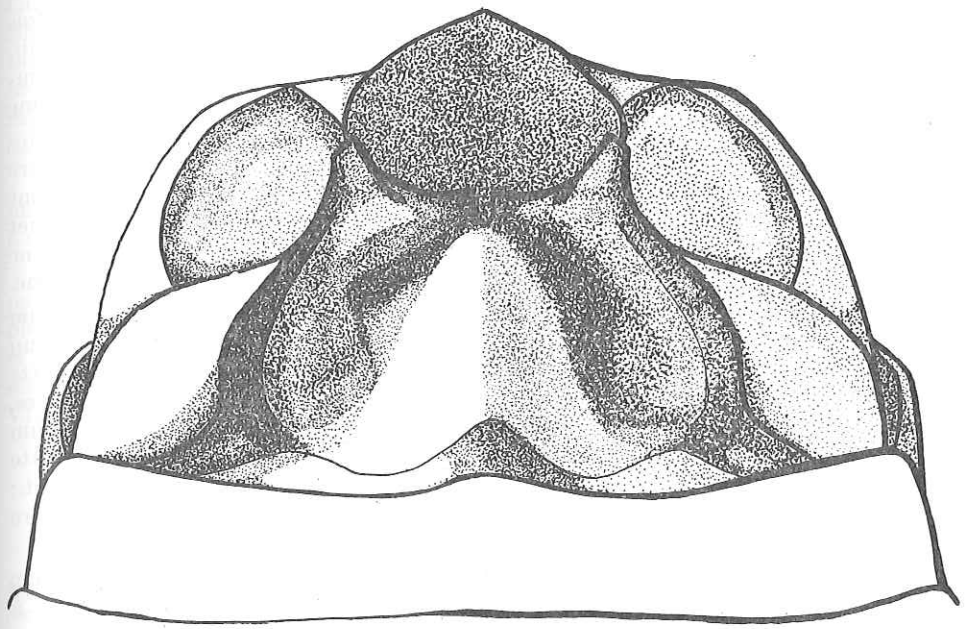
ool. Bot. afr., 56

, Musée royal de

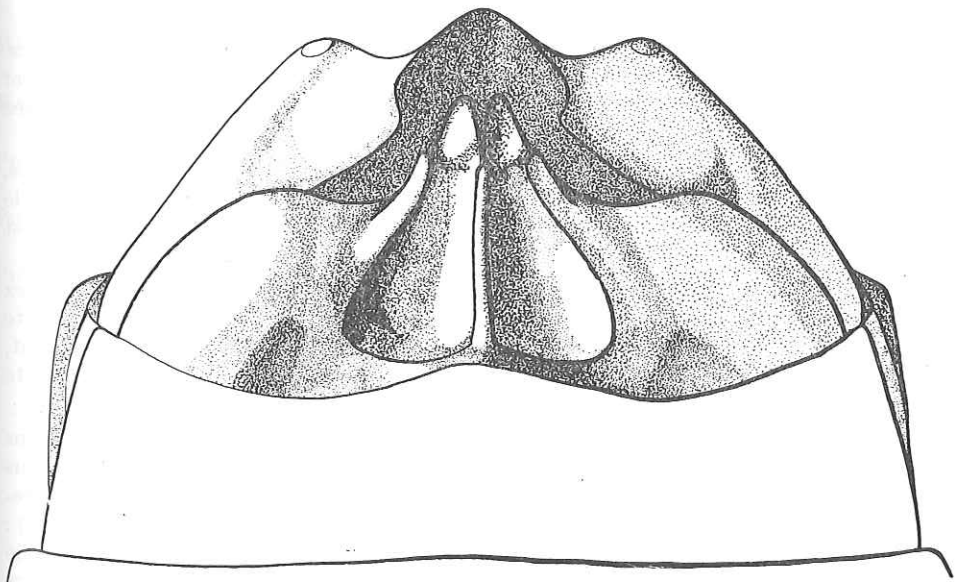
pose de considérer  
mêmes indications  
en porte en outre

aet ; id. 5 ♂, 3 ♀,  
; id. 2 ♀, .II.1933.  
s la collection Pic,  
aris.

ris en son milieu,  
celui de *S. notati-*  
*. wittei*. Antennes  
gis à leur sommet



A



B

Fig. 4. — Derniers segments abdominaux des femelles, vus par la face sternale.  
A : *Silidius (Wittmerus) notatithorax* Pic. B : *Silidius (Wittmerus) basimaculatus* (Pic).  
(Chambre claire, 32 ×).

et sensiblement moins comprimés que chez *S. wittei*. Deuxième article 2 à 2,25 fois plus court que le troisième, ce dernier aussi long que le quatrième, articles 5-7 sub-égaux, 8-11 légèrement plus courts que les précédents, le dernier acuminé au sommet (\*). Antennes brun foncé à l'exception de la base du premier article qui, comme chez *S. notatithorax*, est brun-jaunâtre.

Tête généralement concolore (7 cas), souvent jaunâtre (5 cas) ou roussâtre (2 cas) mais aussi parfois légèrement et diffusément maculée de foncé sur le front et le clypéus (2 cas). Base des mandibules de même coloration que la tête, leur sommet régulièrement brun foncé; palpes labiaux et maxillaires brun foncé avec, comme chez *S. notatithorax*, le dernier article un peu plus clair, surtout sur son bord interne.

Par son aspect général et la disposition de ses lobes postérieurs, le pronotum rappelle celui de *S. wittei* (fig. 3 C) cependant, comme chez *S. notatithorax*, il est un peu plus transverse et légèrement moins rétréci vers l'avant. D'autre part, la fossette médiane est comparativement plus évasée et moins profonde. De teinte rougeâtre, il est marqué d'une tache dont la forme est semblable à celle qui orne le pronotum de *S. notatithorax*. Postérieurement cette tache peut ou non envahir la fossette médiane tandis que sa partie antérieure peut plus ou moins s'évaser latéralement; cet élargissement ne donne pourtant jamais une figure d'ancre renversée, similaire à celle observée chez *S. wittei*.

Élytres, à leur base, plus larges que le pronotum. Pubescence assez longue, semi-couchée (\*\*). Ponctuation plus superficielle que chez *S. wittei*, semblable à celle de *S. notatithorax*. Élytres de même teinte fondamentale que chez ce dernier mais présentant, outre une tache apicale, une macule d'un brun plus foncé, comprise entre l'écusson et le bord huméral de chaque élytre. La tache apicale varie du brun foncé au noir; elle s'étend également de façon variable mais reste toujours facilement discernable.

Pattes longues et grêles, colorées exactement comme chez *S. notatithorax*. Fémurs postérieurs sensiblement plus rétrécis avant l'articulation géniculaire et tibias plus amincis et plus distinctement arqués après cette articulation que chez les deux autres *Silidius*.

Comme chez *S. notatithorax*, pro- et mésosternum entièrement roussâtres, métasternum et sternites abdominaux marqués de brun de façon diffuse mais le sternite VIII est ici entièrement brun foncé; la base du tergite correspondant est également de cette teinte mais sa partie terminale est roussâtre.

Les deux lobes constituant le sternite VIII sont aussi développés que chez *S. notatithorax* mais leur sommet est très bien caractérisé par la présence, à la limite interne de la région latéro-ventrale, d'un petit processus triangulaire assez saillant, totalement mélanisé et apparemment plus sclérifié que les autres parties du sternite (Fig. 1 C).

Les femelles se distinguent des mâles par une stature plus forte, les yeux moins saillants, le clypéus à sommet plus largement tronqué, les antennes à articles plus épais, le pronotum plus transverse et plus plan, à bords latéraux entiers, généralement moins fortement sinués que chez la seule femelle de *S. notatithorax* (Fig. 3 D); les fémurs et les tibias postérieurs plus régulièrement cylindriques. En ce qui concerne la coloration, on constate que la tache du pronotum s'étend généralement plus vers

(\*) Le flagelle des antennes est brisé chez *S. notatithorax* de sorte que ses articles ne peuvent être comparés à ceux de *S. basimaculatus*.

(\*\*) La pubescence élytrale est pratiquement entièrement tombée chez les deux autres espèces; elle pourrait être plus courte chez *S. wittei*.

l'arrière et e  
sur 11) enva  
taches élytra  
tout ce qui,  
raison de l'ho  
*tithorax*. Lon

PIC a pr  
une tache fro  
à deux macu

Par sa s  
par son systè  
plus à l'espèc  
et l'autre pa  
seront faciliter  
VIII (Fig. 4

L'auteur  
fique des *S*  
certes voisin  
*Wittmerus*. I

MAGIS, N., 1  
pp. 221-23

MAGIS, N., 1  
Silini. (Co

PIC, M., 1909  
Belge par

PIC, M., 1934  
24 (3), p.

PIC, M., 1956  
Malacoder

l'arrière et englobe systématiquement la fossette médiane, elle peut même (5 cas sur 11) envahir latéralement la gouttière marginale postérieure du pronotum. Les taches élytrales sont aussi d'étendue variable mais généralement plus foncées : tout ce qui, chez le mâle, est brun foncé devient ici franchement noir. La comparaison de l'holo- et de l'allotype suggère qu'il pourrait en être de même chez *S. notatithorax*. Longueur, comme chez ce dernier, comprise entre 9 et 11 mm.

PIC a proposé la variété « *diversiceps* » pour une femelle dont la tête présente une tache fronto-occipitale interrompue en son milieu, de façon à donner naissance à deux macules. Ce variant mime ainsi le mâle de *S. notatithorax*.

Par sa stature plus large et la coloration fondamentale de sa livrée et surtout par son système de ponctuation élytrale, *Silidius basimaculatus* ressemble beaucoup plus à l'espèce précédente qu'au *Silidius wittei* mais il se distingue facilement de l'un et l'autre par la configuration du sternite VIII. Les femelles de *S. basimaculatus* seront facilement distinguées de celles de *S. notatithorax* par les caractères du sternite VIII (Fig. 4 B).

#### RÉSUMÉ

L'auteur rectifie son opinion antérieure concernant la validité du statut spécifique des *Silidius notatithorax*, *wittei* et *basimaculatus* PIC. Ce sont trois espèces certes voisines mais authentiques, appartenant à une même lignée du sous-genre *Wittmerus*. Les trois espèces sont redécrites à partir des types.

#### BIBLIOGRAPHIE

- MAGIS, N., 1957. — Sur les Cantharidae africains (1-5). *Rev. Zool. Bot. afr.*, 56 (3-4), pp. 221-233.
- MAGIS, N., 1968. — Morphologie comparée de l'abdomen du mâle des Cantharidae Silini. (Coléoptères, Cantharoidea). *Naturaliste can.*, 95 (5), pp. 1041-1053.
- PIC, M., 1909. — Diagnoses préliminaires d'Insectes nouveaux recueillis dans le Congo Belge par le Dr. Sheffield Neave. *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 53, p. 96.
- PIC, M., 1934. — Nouveaux Coléoptères Malacodermes du Congo. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 24 (3), p. 277-280.
- PIC, M., 1956. — Cantharididae et Lampyridae nouveaux du Congo Belge (Coléoptères Malacodermes). *Rev. Zool. Bot. afr.*, 53 (1-2), pp. 179-194.